

[Texte]

Mr. Orange: Mr. Chairman, in New Zealand, approximately 10 per cent of the population are Maori people. When the constitution of New Zealand was written the Maori people were—and still are—a very important force in the life and economy of the country. There was, as I understand it, belief on the part of the people who framed the constitution that in order to ensure that the Maori people were part of New Zealand society in every respect, at the same time respecting their traditions, they had to be assured that they had an opportunity of having their voice heard at the seat of power; that is, in Parliament.

The reason I do not agree with it at this point in time is that there is a feeling which we picked up in New Zealand, even among the Maoris, that this is preventing other Maori people from being elected to Parliament on their abilities. This is why I question whether it would fit into our constitution. On the other hand, I believe it is an area which must be examined by the constitutional committee because of the importance of ensuring that the Indian and Eskimo people of Canada feel at home within the framework of our constitution. Maybe this is one device, maybe it is not, and maybe there are other alternatives. This is why I raise it for discussion. I have not the answers, except at the moment, knowing as little as I do, I do not agree with it.

• 2020

Mr. Marchand (Kamloops-Cariboo): I have one more short question on the development of the territorial government in the Northwest Territories. Would you suggest any timing for when all the members of the territorial council should be elected?

Mr. Orange: I can answer in honesty that I would like to see it right now. I think the capabilities are here in the Territories to have a wholly-elected council. I do not degrade or in any sense go after the contribution which has been made in the past by appointed members of the council, I think they have done a tremendous job, but I think we have the intelligence and ability here to handle much of our own affairs. This is one reason I want a wholly-elected council. But going beyond this, and much more important, is the fact that the members of the council are involved in the executive decisions of government and are not, to describe one of my very close friends who has done this in the past, a debating society, where the legislation of the administration is pushed to them and they have two alternatives, one to accept it and the other to reject it. Their input as representatives of the people is not there and I think this is extremely important if we are going to have the kind of responsible government that we need in this country and which follows the framework of the rest of Canada.

Mr. Marchand (Kamloops-Cariboo): Mr. Chairman, could I be permitted one more short question?

The Joint Chairman (Mr. MacGuigan): As long as it is short.

Mr. Marchand (Kamloops-Cariboo): I noted your reference to the treaties and that perhaps they should be entrenched in the constitution so that such things as the rights of the native people under their Migratory Birds Convention Act and so on would not be endangered.

How about Treaty 11, land settlement? For instance, when other things have not been settled under Treaty 11 for the native Indians of the Northwest Territories, do you have any suggestions what might be done to settle these

[Interprétation]

M. Orange: Monsieur le président, en Nouvelle-Zélande, approximativement 10 p. 100 de la population sont des Maori. Lorsque la Constitution de Nouvelle-Zélande a été rédigée les Maori étaient, et sont encore, un élément important dans la vie économique du pays. Si je comprends bien, les rédacteurs de cette Constitution pensaient que si l'on voulait faire en sorte que les Maori soient partie intégrante de la société néo-zélandaise à tous égards, que l'on respecte leur tradition, il fallait assurer qu'ils aient la possibilité de se faire entendre au Parlement.

La raison pour laquelle je ne suis pas d'accord avec cette opinion maintenant c'est qu'on a le sentiment, pris en Nouvelle-Zélande, même parmi les Maori, que cette mesure empêche d'autres Maori d'être élu comme membre du Parlement selon leurs capacités. C'est la raison pour laquelle je me demande si cela conviendrait vraiment pour notre constitution. D'autre part, je pense que c'est là une question que le Comité sur la constitution devrait étudier vu l'importance de s'assurer que les Indiens et les Esquimaux du Canada se sentent à l'aise dans la structure de notre constitution. C'est peut-être une façon d'y arriver, il y a peut-être d'autres solutions. C'est la raison pour laquelle je soulève cette discussion. Je ne connais pas la solution, sauf pour le moment avec le peu de connaissances que j'ai je ne suis pas d'accord.

M. Marchand (Kamloops-Cariboo): J'aimerais poser une autre question assez brève dans l'activité du gouvernement territorial dans les Territoires du Nord-Ouest. Pourriez-vous nous suggérer une date pour élire tous les membres du Conseil territorial?

M. Orange: En toute sincérité je vous dirais que j'aimerais que cela se fasse immédiatement. Je pense qu'il y a suffisamment de personnes compétentes dans les Territoires pour remplir tous les postes du conseil. Je ne voudrais pas minimiser les efforts qui ont été faits par le passé par les membres nommés au conseil car je pense qu'ils ont accompli une tâche remarquable mais je pense que nous sommes suffisamment intelligents et suffisamment capables de nous occuper de nos propres affaires dans une plus grande mesure. C'est la raison pour laquelle j'aimerais que tous les membres du conseil soient des Territoires. Ceci mis à part chose plus importante encore les membres du conseil participent aux décisions du gouvernement et pour citer l'un de mes amis très chers qui a joué ce rôle dans le passé, il ne s'agit pas d'un groupe de discussions qui présentent des lois et qui ont l'alternative de les accepter ou de les rejeter. Le rôle comme représentante du peuple n'est pas prévu et je pense qu'il est extrêmement important que ce le soit si nous voulons avoir le gouvernement responsable dont nous avons besoin dans ce pays dont la structure soit conforme à celle du reste du Canada.

M. Marchand (Kamloops-Cariboo): Monsieur le président, j'aimerais poser une autre brève question.

Le coprésident (MacGuigan): Du moment qu'elle est brève.

M. Marchand (Kamloops-Cariboo): J'ai entendu que vous avez fait allusion aux traités et au fait qu'on devrait peut-être les inclure dans la constitution pour que des choses comme les droits octroyés aux Indigènes par la Loi sur les oiseaux migrateurs, etc., ne soient pas contestées.

Et le traité 11, celui de la terre? Dans le cas où il n'a pas réglé certaines choses pour les Indiens natifs des Territoires du Nord-Ouest, avez-vous des propositions pour régler ces traités? Devrait-on les régler maintenant, devrait-on